

Portrait des entreprises caprines laitières du Québec

Article rédigé par Catherine Chaput, agr., M. Sc., agente de concertation pour le secteur caprin

Un sondage a été précédemment diffusé au sein de la filière caprine laitière afin de déterminer les besoins de formation des producteurs et des productrices en matière d'alimentation. Peut-être y avez-vous même participé ! Les résultats obtenus ont permis de dresser un portrait de la situation actuelle au Québec, suite à l'obtention de 26 réponses. Cet article présente ainsi les données obtenues.

Profil des répondants

Des 26 producteurs et productrices ayant répondu au sondage, la moitié était en démarrage (0-5 ans) et la seconde moitié était bien établie (+ de 5 ans), de sorte que l'échantillonnage était plutôt bien balancé au niveau de ce paramètre. La taille des troupeaux était cependant un paramètre plutôt disparate, allant de quelques chèvres en lactation à plus de 1 000 (Figure 1). Plus de la moitié des producteurs et productrices en démarrage présentait une taille de troupeau relativement restreinte, ayant un nombre de chèvres en lactation variant de 0 à 50, bien que ce portrait ne soit pas généralisé. En effet, ce nombre passait à presque 600 pour l'un des répondants en démarrage, la balance possédant des valeurs moyennes.

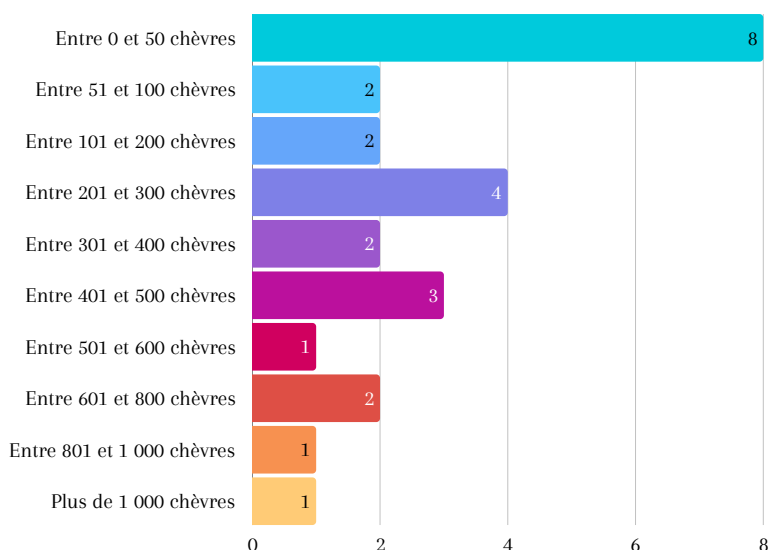


Figure 1. Nombre de chèvres en lactation composant les troupeaux des entreprises ayant participé au sondage

Quand est-il de leur alimentation ?

De l'ensemble des producteurs et productrices, 19 d'entre eux utilisaient les services d'un conseiller en alimentation, la balance n'utilisant pas ce type de service.

Les ingrédients utilisés au sein des entreprises sont présentés au niveau de la Figure 2. La majorité des entreprises ayant participé au sondage utilise le foin (85 % de MS et plus), la paille et l'ensilage d'herbe enrubanné humide (balle enrubée) comme sources de fourrages distribuées aux chèvres. En complément, le tiers des producteurs et des productrices ont souligné offrir l'accès aux pâturages ou à de l'herbe fraîche par l'affouragement en vert. Étonnement, l'ensilage d'herbe et l'ensilage de maïs ne semblent pas être utilisés au sein des entreprises sollicitées. Ce phénomène peut être expliqué notamment par la facilité d'entreposage de l'ensilage d'herbe enrubanné et le coût relativement faible associé à ce paramètre. En effet, les ensilages d'herbe et de maïs sont souvent associés à des chantiers plus importants, une gestion plus serrée de la reprise et des coûts d'entreposage plus élevés.

En ce qui a trait aux concentrés, la majorité des entreprises sondées utilise de la moulée complète de l'industrie.

Les espèces retrouvées au niveau des fourrages sont majoritairement de la luzerne, du trèfle, du mil, du brome, de la fétuque et dans une moindre mesure le raygrass, le dactyle et le festulium. Une entreprise a également indiqué utiliser le lotier au sein de ses mélanges fourragers.

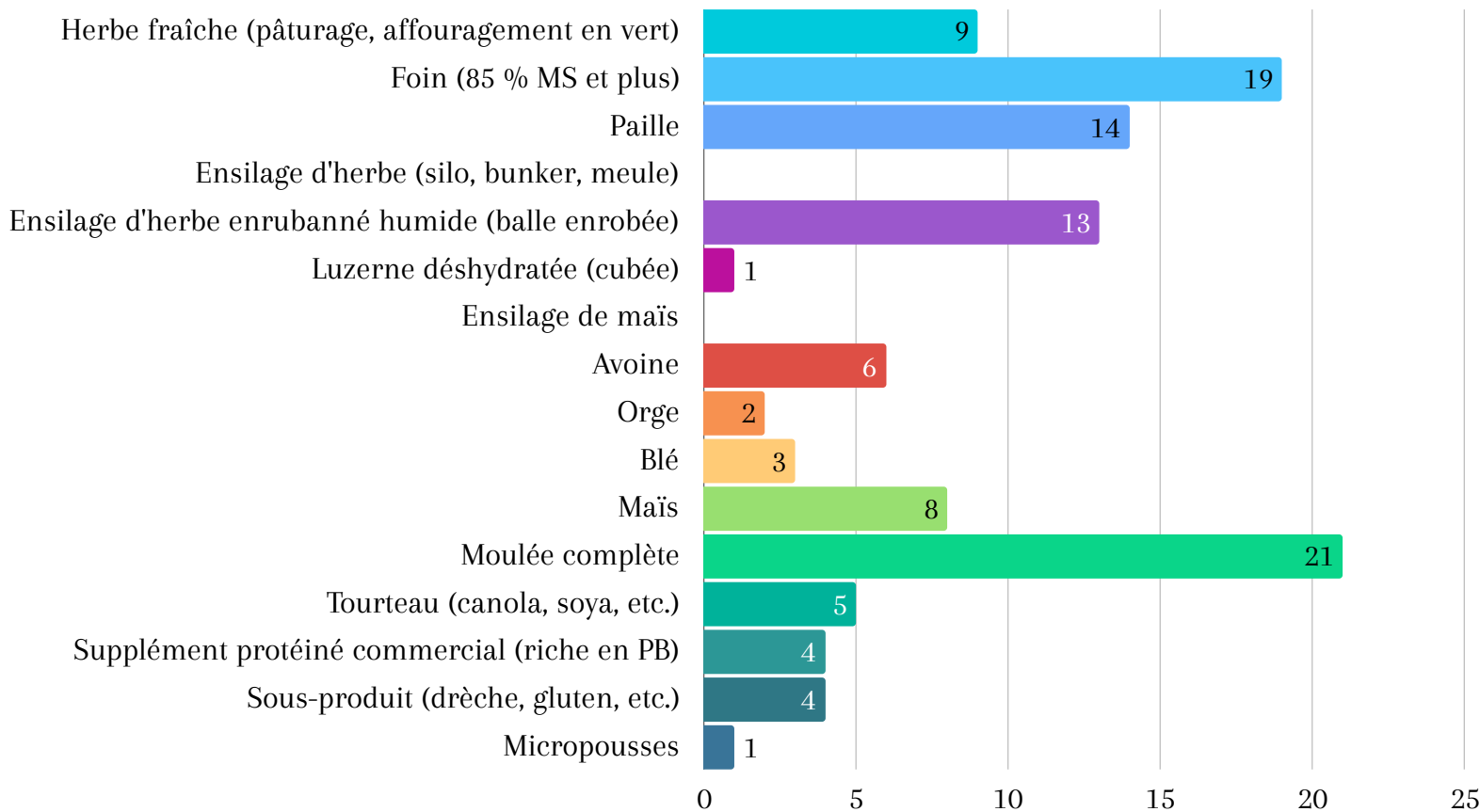


Figure 2. Ingrédients utilisés au sein des entreprises ayant participé au sondage

Enfin, en ce qui a trait au mode de distribution des aliments, 18 des 26 entreprises ont indiqué distribuer l'ensemble des ingrédients individuellement, six ont soulevés les distribuer sous forme de mélange dans le cas de la ration principale et de manière individuelle pour le foin et deux ont mentionné servir l'ensemble des ingrédients sous forme de mélange (RTM, RPM).

Gestion de troupeau

La majorité des entreprises ayant été sollicitées indique séparer leurs chèvres en lactation au sein d'au moins deux lots. La **Figure 3** montre cette répartition. Étonnement, 7 des 16 producteurs et productrices ayant plus d'un lot de chèvres en lactation répartissent celles-ci dans plus de quatre groupes. Il serait possible de penser que ces entreprises soient parmi les plus importantes de l'étude, en ce qui concerne la taille de leurs troupeaux, mais il n'en est rien. En effet, ces dernières possèdent un nombre de chèvres laitières allant de 101 à 1 000, avec une répartition plutôt homogène entre les différentes strates (**Figure 1**).

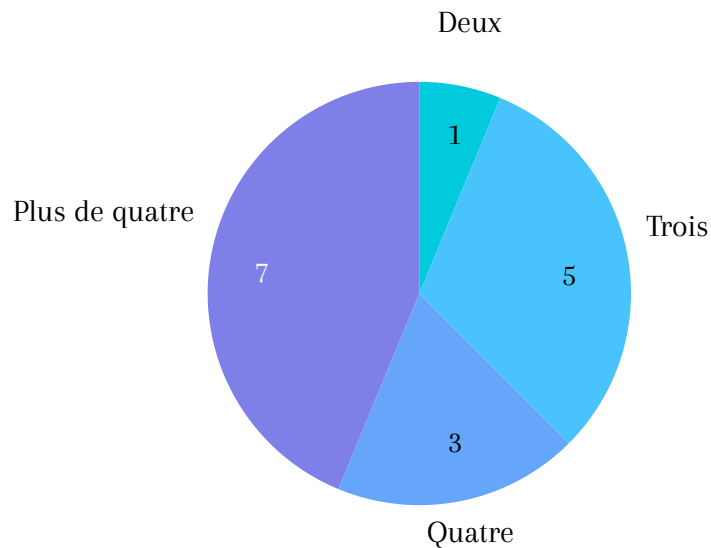


Figure 3. Nombre de lots de chèvres au sein des entreprises ayant participé au sondage

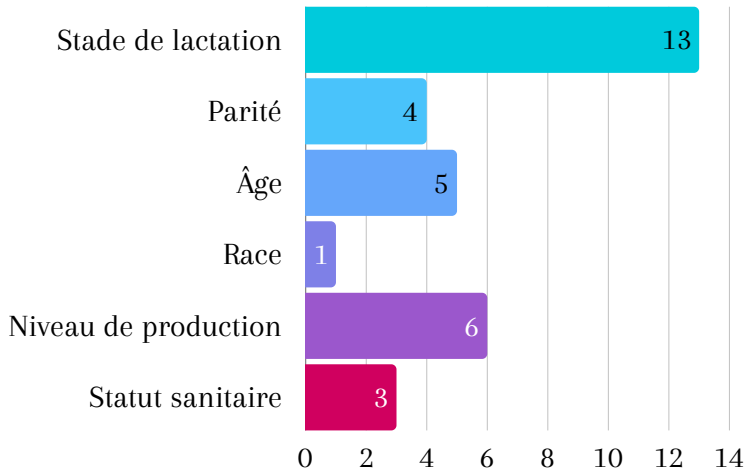


Figure 4. Paramètres de répartition des chèvres en lactation au sein des différents lots

Les résultats du sondage montrent que la majorité des producteurs et productrices séparant leurs chèvres en lactation au sein de plus d'un groupe le font selon le stade de lactation (**Figure 4**), bien qu'il existe plusieurs paramètres ou variables à employer pour réaliser cette répartition. En effet, certaines entreprises utilisent jusqu'à trois niveaux de répartition au sein de leurs lots.

Et l'intérêt de tout ça ?

Bien qu'il soit intéressant, pour toute personne obsédée par les données et leur analyse (*je plaide coupable!*) d'avoir accès à ce type d'informations, on peut se questionner quant à l'intérêt de répertorier celles-ci. Eh bien, dans le cas présent, ces données nous permettent d'avoir une meilleure compréhension des besoins des producteurs et des productrices caprins laitiers du Québec, notamment dans le but d'offrir des formations ou de développer des projets pertinents selon le contexte actuel. Dans le cas présent, celles-ci permettront aux organisateurs ainsi qu'aux conférenciers de la prochaine formation sur l'alimentation caprine laitière de bien répondre aux besoins du public cible, soit les entreprises caprines laitières et de leur offrir du contenu adapté à leur situation ainsi qu'à leurs objectifs.

En terminant, je tenais à remercier l'ensemble des producteurs et des productrices qui ont pris de leur précieux temps afin de participer à ce sondage! Nous espérons que vous participerez en grand nombre lors de la formation.

Formation en alimentation caprine laitière

Une formation portant sur l'alimentation caprine laitière se tiendra du **1er au 3 octobre 2025**. Pour l'occasion, le Québec accueillera Monsieur **Bertrand Bluet**, ingénieur agronome, chargé de projet et animateur du Groupe d'Alimentation Caprine (GAC) au sein de l'Idele. Monsieur Bertrand Bluet sera le conférencier principal lors de l'évènement, notamment par son importante expertise en alimentation caprine laitière et ses compétences en tant que conférencier et intervenant émérite à travers l'Europe.



Ce dernier sera appuyé par Madame **Marie-Claude Viau, agr.**, nutritionniste et conseillère en production animale chez la Meunerie Benjamin ainsi que Madame **Caroline Brunelle, agr.**, conseillère provinciale en production laitière caprine chez Lactanet. Celles-ci appuieront le conférencier principal lors de la formation et favoriseront l'application des recommandations ainsi que du matériel de formation innovants en provenance de l'Idele.

L'évènement se tiendra en salle ainsi qu'en chèvrerie, dans la région de Drummondville. **Restez à l'affût ce printemps pour le lancement des inscriptions !**